

Dernière lettre (fictive) de Claude Haeffely à Patrick Coppens

Patrick Coppens

Numéro 4, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85781ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coppens, P. (2017). Dernière lettre (fictive) de Claude Haeffely à Patrick Coppens. *Entrevous*, (4), 24–24.

MOTS SUR IMAGE

Section présentée par Danielle Shelton

Cette section s'intéresse aux mots associés à l'image, que les deux modes d'expression émanent d'un même créateur, d'un tandem, voire d'un trio.

Ce qui est présenté dans les trois pages qui suivent tient de l'imprévu heureux, quasiment un petit miracle. Dans les premiers jours du mois de décembre 2016, Patrick Coppens écrit un poème qu'il intitule *Voix*. Comme à son habitude, il l'expédie par courriel à plusieurs de ses contacts – je suis du nombre – et il reçoit quantité de réponses, dont deux qu'il me réexpédie.

Il y a un courriel signé A. Roux. Cet ami dit qu'il aimerait avoir la grâce d'écrire comme l'a fait Patrick, et moi je dis qu'il a, cet ami, la grâce d'écrire le plaisir de lire le poème, de le ressentir, de le voir et de le faire sien pour vivre désormais avec lui. Ce courriel est reproduit ci-contre.

Puis, il y a un mot de la main tremblante de Claude Haeffely. Atteint de la maladie de Parkinson, il décédera le 1^{er} mai suivant, à un âge vénérable. Il n'était pas le dessinateur « inconnu » qu'annonce son mot et ce n'est certes pas la première fois que ses dessins sont jumelés à des créations littéraires autres que les siennes. Modestie ou oubli ? ENTREVOUS 02 a reproduit une de ses illustrations du collectif *Château bizarre* paru chez Broquet, et les éditions Adage ont publié *Traversées / Travessias*, un recueil de textes bilingues illustré par lui, pour ne nommer que ces collectifs. Dans les pages suivantes, l'extraordinaire, outre la beauté du dernier cadeau de Claude à Patrick, c'est le voyage des dessins dans le cyberspace avant de parvenir à ENTREVOUS. [Et ci-dessous...](#)

... la dernière lettre (fictive) de Claude Haeffely à Patrick Coppens

Cher Patrick, tout s'est bien passé. Je suis arrivé au paradis. À quoi m'en suis-je aperçu ? Pour faire rire l'assistance, j'ai tiré la barbe de Pierre. Elle m'est restée dans la main, et sous la barbe, coup de théâtre, ce n'était pas Pierre mais Minuit Jules. Ici, tout est faux, c'est le paradis.¹ Portez-vous bien.

P.S. Je ferai un tour chez Memoria, puis je remonterai dans ce paradis où tout est faux, c'est-à-dire plus vrai que vrai.

Claude

LE SAMEDI 13 MAI CHEZ ALFRED DALLAIRE MEMORIA BOULEVARD SAINT-LAURENT À MONTRÉAL, PARENTS ET AMIS ONT RENDU UN HOMMAGE ÉMU ET POÉTIQUE À CLAUDE HAEFFELY, HOMME DE LETTRES ET DE DESSINS, DE LOYAUTÉ ET D'AMITIÉ.

¹ Allusions à deux livres de Claude Haeffely : *Le petit théâtre de Minuit Jules*, 2004, éditions 42^e Parallèle; *Tout est faux, c'est le paradis*, 1991, éditions du Silence. La lettre fictive est de Patrick Coppens.

Chaque vie est une histoire.

Cette section est commanditée par

Alfred Dallaire
MEMORIA